



Déclaration liminaire de l'UNSA Éducation
CSA-SD ajustements carte scolaire
Mardi 1^{er} septembre 2026

Monsieur l'Inspecteur d'Académie,
Mesdames et messieurs les membres du CSA-D,

Au nom de l'UNSA-Éducation, nous souhaitons une bonne rentrée à tous les personnels de l'Éducation, aux nouveaux collègues entrés dans le département, aux stagiaires, sans oublier également les personnels administratifs. Nous saluons aussi toutes celles et ceux qui apprécieront ce moment particulier d'une rentrée qu'ils ne feront pas pour cause de retraite, que nous leur souhaitons la plus sereine possible !

Nous souhaitons également la bienvenue à l'ensemble des personnels de la DSDEN ayant pris leur fonction récemment et présent à cette instance qui annonce une nouvelle année scolaire.

Sans transition, connaissez-vous, Mesdames et Messieurs, cette émission de télévision populaire dans laquelle des candidates et candidats affrontent successivement des épreuves d'endurance et de sacrifice, et à la fin, il n'en reste qu'un ou une.

Pourtant, aujourd'hui, nous pouvons le dire : bienvenue dans notre propre version de Koh Lanta made in Éducation nationale.

Pour cette rentrée 2026, notre première épreuve d'inconfort s'annonce, comme à l'accoutumée :

Sans moyens supplémentaires. Ces moyens qui permettraient de remplir pleinement nos missions quotidiennes auprès des élèves du Pas de Calais dans des conditions dignes de notre investissement. À cette rentrée, il manquera des enseignantes et enseignants. Il manquera encore des AESH. Les vies scolaires seront toujours autant en tension. La liste peut être longue.

Notre deuxième épreuve d'inconfort s'annonce, elle aussi, comme à l'accoutumée :

Sans perspective de rémunération digne. Nous exerçons des métiers essentiels pour la société, et pourtant, pour de nombreux personnels, chaque mois, la question de comment boucler la fin du mois est omniprésente. Comment vivre de son métier lorsque notre pouvoir d'achat ne cesse de baisser et que l'inflation elle, explose ?

Notre troisième épreuve d'inconfort s'annonce, elle aussi, comme à l'accoutumée :

Sans perspective d'évolution, ni de formation professionnelle sérieuse. Les ministres se succèdent et se ressemblent : aucun, aucune n'écoute l'expertise des personnels sur les transformations de nos métiers, pourtant indispensable pour bâtir une École capable de répondre aux besoins des élèves et aux exigences de notre société.

Pour cette rentrée, l'ensemble de nos épreuves franchissent un niveau supplémentaire. À la suite d'une cyberattaque d'une ampleur inédite, nous démarrons l'année scolaire avec des outils numériques diminués. Certes notre département n'est pas le plus touché mais les personnels que sont les directrices et directeurs d'école eux, ne font que subir les dysfonctionnements d'ONDE et ce depuis le mois de juin. Accessible que par intermittence,

entre 22h41 et 3h45, nous passons à l'échelon supérieur : une indisponibilité parfois totale pendant plus de 24h !

Et pour mesurer notre sens du sacrifice et du don de soi dans des métiers déjà bien trop exigeants : ajoutons que **nos données personnelles** volées pourraient être revendues sur le darkweb et exploitées à des fins frauduleuses, arnaques, phishing et compagnie. N'est-ce pas pourtant pas le rôle de notre employeur de nous protéger ?

Alors oui, Monsieur le Directeur académique, nous sommes bel et bien dans Koh Lanta. Les caméras sont d'ailleurs déjà bien braquées sur le seul gagnant possible de ces épreuves : le gouvernement et ses choix politiques. Gouvernement qui, à force d'épuiser ses personnels, de ne pas les protéger, de les sous-rémunérer, de négliger leur formation et de ne leur offrir aucun horizon professionnel, les pousse vers la sortie malgré notre profond attachement à l'Ecole publique.

Oui, à la fin, il n'en restera sans doute qu'un : celui qui parviendra à diriger une École méthodiquement fragilisée par des politiques néolibérales et des économies de bout de chandelle qui transforment chaque rentrée, chaque année scolaire, en une succession d'épreuves aussi ardues qu'éprouvantes.

Nous voyons déjà les terribles résultats : le nombre de candidates et candidats aux concours, le nombre de demandes de rupture conventionnelle, de disponibilité ; l'impact sur la santé des personnels et des élèves et pire encore la rupture du pacte républicain qui fragilise toute notre société.

Monsieur le Directeur académique, pour ce que vous pouvez, nous vous demandons qu'au nom des écoles et des collègues que nous représentons, au nom de l'ensemble des partenaires de la carte scolaire, de ne pas fragiliser encore plus en cette rentrée les équipes en annonçant des fermetures de classe ce jour. Dans le même temps, nous espérons que les situations d'ouvertures ou d'abandons de fermetures proposées, soulageront les équipes enseignantes de notre département qui sont dans l'attente d'une nouvelle positive qui leur permettra d'aborder cette année scolaire de manière plus favorable. Malheureusement, au regard de la dotation négative pour notre département, nous regrettons par avance que ces mesures soient limitées et que toutes les situations de tension ne puissent trouver une issue favorable.

Nous insistons également sur le manque de moyen des RASED qui ne permet pas de répondre à l'ensemble des besoins d'accompagnements des élèves en difficulté. Ce déficit pèse lourdement sur les classes et accentue les inégalités scolaires. Et ce n'est pas la mise en place des PAS sur moyens propres qui améliorera les choses.

Pour finir, nous ne transporterons pas les livrets d'évaluation ! A l'approche de la campagne d'évaluations nationales annuelle, le SE-Unsa donne une consigne syndicale claire : les personnels sont en droit de refuser toutes demandes de transport de livrets. Ce n'est ni aux directeurs, ni aux conseillers pédagogiques, ni aux IEN d'endosser le rôle de chauffeurs livreurs ou de magasiniers. C'est à l'employeur de faire le nécessaire sans ajouter une mission supplémentaire à ses personnels.

Selon les informations que vous nous communiquerez durant cette séance, nous aurons peut-être quelques questions complémentaires à vous poser.

Je vous remercie pour votre écoute et votre attention.
Julie Duhamel